

## La caricature en tant que support pédagogique à visée (inter)culturelle



**Lamprini Kakava**

Université ouverte hellénique, Grèce

lkakava@hotmail.com

Reçu le 15-02-2014 / Évalué le 18-06-2014 / Accepté le 20-11-2014

### Résumé

De nos jours, enseigner une langue étrangère ne se limite pas à la simple transmission des connaissances et compétences linguistiques. L'enseignant aujourd'hui est invité à agir dans un nouveau cadre social qui se caractérise par l'interculturalité, la mondialisation et les changements socio-économiques. Il est alors indispensable que l'enseignant assume son nouveau rôle redéfini et adapte son cours aux nouvelles données sociales dans le but de préparer les futurs citoyens du monde avec des connaissances complètes et basées sur les principes de la tolérance et de l'acceptation de l'Autre. L'importance de l'approche interculturelle en classe de langue étrangère, la didactisation de l'interculturalité, la proposition des activités ayant comme support pédagogique la caricature, telles sont les questions auxquelles nous essaierons d'apporter des réponses dans cet article à partir d'une expérience de l'utilisation de la caricature à des apprenants hellénophones de la cinquième classe du primaire à la troisième du collège.

**Mots-clés** : didactique du FLE, éducation interculturelle, caricature, support pédagogique

### Caricature as a teaching aid with (inter)culturals objectives

#### Abstract

Nowadays, teaching a foreign language is not limited to the simple transmission of language skills. Today's teacher is invited to act in a new social frame which is characterized by interculturality, globalization and socioeconomic changes. It is then essential that the teacher assumes his new redefined role and adapts his course to the new social situation with the aim of preparing the future citizens of the world with complete knowledge based on the principles of tolerance and acceptance of the Other. The importance of the intercultural approach in the foreign language classroom, teaching interculturality, proposing activities with the caricature as teaching aid; such are the questions which we will try to answer in this article drawing on the experience of using caricatures with Greek learners starting from the fifth class of primary school up to the third year of college.

**Keywords**: didactic of French as a foreign language, intercultural approach, caricature, teaching aid

## Introduction

Il est évident que les responsabilités des professeurs des langues étrangères ne se limitent pas à l'enseignement de la langue comme objet linguistique c'est-à-dire « enfermer » l'apprentissage dans les frontières étroites de l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire. Ils doivent assumer, comme d'ailleurs les autres enseignants des autres matières, la tâche difficile de préparer les citoyens du monde qui se comprennent et s'entendent. D'où d'ailleurs la recherche sur la dimension culturelle dans la classe de langue dont il est question ces dernières années.

Il est à souligner que les différentes sciences, telles que les sciences sociales, l'anthropologie, la psychologie, la didactique des langues étrangères, s'accordent pour dire que la dimension identitaire entre également en jeu dans toute rencontre avec l'Autre. Autrement dit, toute rencontre avec l'Autre remet en cause notre propre identité, nos propres représentations, stéréotypes et préjugés. Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, ces notions deviennent primordiales car apprendre une langue et une culture étrangères suppose de prendre en compte au-delà des savoirs et des savoir-faire linguistiques cette perspective interculturelle.

Mais comment intégrer des activités visant l'enseignement d'éléments interculturels en classe de langue à l'intérieur du système scolaire où le temps didactique est restreint et consacré essentiellement au programme officiel? Et de l'autre côté comment « didactiser » l'approche interculturelle ? Nous avons essayé de répondre à ces questions en choisissant de mettre au service de cette approche interculturelle la caricature comme un support pédagogique important dans la conception d'une méthodologie et des moyens pédagogiques qui visent à des objectifs interculturels. On peut en premier lieu s'interroger sur la raison du choix de la caricature. Nous allons répondre de manière plus détaillée plus loin. Pour le moment rappelons que la caricature est avant tout « culturelle » parce qu'elle est le produit d'un art mais elle peut être aussi « interculturelle » parce qu'elle peut être envisagée aussi comme un reflet de l'histoire et des mentalités. De plus, l'humour qui en découle est un domaine très riche en ressources didactiques.

Il est à mentionner que ces dernières années, la caricature suscite un nouvel intérêt comme objet de recherche théorique. Parmi les associations, les équipes qui effectuent des recherches sur la caricature, mentionnons CORHUM, fondé en 1987, l'équipe EIRIS, créée en 1992, le site <http://www.caricaturesetcaricature.com> fondé en 2007, entièrement consacré à la caricature, et le catalogue caricadoc <http://www.caricadoc.com> etc. La caricature est avant tout « culturelle » parce qu'elle est le produit d'un art mais elle peut être aussi « interculturelle » parce qu'elle peut être envisagée aussi comme un reflet de l'histoire et des mentalités. De plus, l'humour qui en découle est très riche en ressources didactiques. En écho alors à nos observations et nos ressentis lors de nos

expériences en tant que professeur de Français Langue Étrangère en Grèce, nous avons choisi de consacrer quelques lignes à la question de l'enseignement de la culture à l'école à l'aide de la caricature.

### 1. L'application d'une approche interculturelle en classe de langue

Les professeurs de langue sont les médiateurs entre les apprenants et le monde extérieur. Quand deux langues entrent en contact, langue maternelle et langue étrangère, ce sont deux cultures qui entrent en contact. Ce contact déclenche des phénomènes qui ne se limitent pas à la simple comparaison de deux cultures plus ou moins différentes, il y a des effets bien plus enrichissants au niveau de la prise de conscience culturelle : prendre du recul face à sa propre culture savante ou partagée pour trouver des points communs avec l'Autre culture, réfléchir sur sa propre culture (*pourquoi agit-on de cette manière et pas d'une autre ? quelles sont ses propres valeurs, les normes de la société dans laquelle on vit ?*), relativiser ses propres idées et créer de nouvelles relations culturelles etc.. D'ailleurs, la construction de l'identité se fait à travers l'altérité, se fait par la négation de l'existence d'un unique « je » et de sa nouvelle détermination à travers l'Autre. L'objectif donc d'une approche interculturelle serait donc de dialoguer avec son propre *habitus* et créer ou recréer au fur et à mesure sa propre identité.

Selon le *Dictionnaire de didactique du français* dirigé par Jean-Pierre Cuq (2003), le mot *interculturel* apparaît au début des années 1970 à une époque où l'école devenait multiculturelle. Il fallait alors prendre en considération les différents problèmes auxquels les élèves étrangers devaient faire face. La philosophie d'échange culturelle de l'interculturalisme se trouve alors à la base de toute éducation sensibilisée à la tolérance de la différence. D'ailleurs « *L'interculturalisme repose sur le principe fondamental que les cultures sont égales en dignité et que sur le plan éthique elles doivent être traitées comme telles dans le respect mutuel* » (2003 :137).

Il en résulte que l'approche interculturelle relativise la culture source et la culture cible. Et la classe de langue offre un lieu par excellence pour ce travail de relativisation. Travailler l'interculturel en classe de langue se traduit à l'intérêt porté à divers éléments qui amènent l'apprenant à agir comme acteur social de manière efficace. Selon le CECR (2005 :15) « la perspective privilégiée de type actionnel *considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier* ». Par conséquent, pour que les apprenants soient en position, par exemple, de maîtriser le rituel des salutations ou les règles de la proxémie et de la kinésique propres à la culture

étrangère, il leur faut un enseignement qui ne se limite pas à la langue mais qui intègre aussi la culture étrangère.

Mais pour réussir la communication interculturelle, il est important que les apprenants réfléchissent aux ressemblances et différences entre les deux cultures maternelle et étrangère au lieu d'acquérir des « automatismes interculturels ». Il s'agit alors d'éveiller chez l'élève l'intérêt pour l'Autre, de donner à l'apprentissage des langues étrangères toutes ses dimensions culturelles afin de préparer l'élève à un monde pluri-lingue et interculturel. Les activités basées sur l'approche interculturelle fournissent aux enseignants l'occasion de se battre contre les représentations qu'ils se font aussi bien sur leur propre langue et leur propre culture que sur la langue et culture étrangères comme le sont les stéréotypes.

En ce qui concerne plus particulièrement les préjugés et stéréotypes, Abdallah Pretcheille (1999 :107) souligne que *le travail sur les préjugés et les stéréotypes passe par une analyse des représentations, du processus de catégorisation et d'attribution... Enracinés dans l'inconscient et dans l'imaginaire individuel et collectif, les préjugés remplissent des fonctions de sécurisation, de réduction de l'angoisse, de compensation. L'éducation interculturelle n'a pas pour objectif l'éradication des préjugés et des stéréotypes, mais un travail sur eux.*

En revanche, il va sans dire que l'approche interculturelle ne peut pas se réaliser sans que l'enseignant lui-même n'ait adopté une posture critique face à des représentations et stéréotypes des autres cultures. Il faut que lui aussi s'éloigne des postures ethnocentriques et ait une certaine ouverture sur le monde. Ce positionnement sera complété par une intervention didactique centrée sur des objectifs interculturels. L'interculturalité est toujours à construire.

## **2. La caricature en tant que support pédagogique en classe de français**

Le support principal au cours de FLE est le manuel scolaire. Le manuel scolaire doit transmettre un certain nombre de connaissances, de perceptions et de valeurs sociales et culturelles. Mais dans quelle mesure ces connaissances et ces valeurs correspondent-elles aux besoins des apprenants et aux aspirations de notre société contemporaine ? En Grèce, le manuel scolaire utilisé pour l'apprentissage du français date de 2009 et reste le manuel principal du cours de langue. Selon nous, le livre scolaire pour l'enseignement du FLE à l'école publique grecque, au niveau du collège, comporte des limites de sorte qu'on ne peut pas parler d'un vrai apprentissage de la culture française ni d'une approche interculturelle. C'est à l'enseignant de remplir les lacunes que nous venons d'évoquer avec son propre matériel.

La caricature peut très bien constituer un support pédagogique pour compléter un cours à visée interculturelle parce qu'elle offre une piste d'exploitation intéressante pour l'enseignement de la culture. Son ancrage dans l'actualité, son apport humoristique, sa facilité d'utilisation en classe constituent des atouts importants pour son exploitation. Professeurs et élèves sont habitués aux dessins qui, ces dernières années, illustrent les manuels didactiques mais plutôt dans le but de rendre ceux-ci plus attractifs que pour proposer de vraies séances de langue s'appuyant sur eux. Après notre expérimentation de la caricature en classe de FLE, nous proposons à nos collègues d'en faire usage étant donné les grands avantages didactiques qu'elle offre.

Tout d'abord, la caricature constitue un matériau précis pour travailler. On ne se perd pas dans plusieurs interprétations comme dans un texte. André Guyon (2002 : 71) souligne que *le dessin d'humour permet une analyse précise des éléments qui entrent dans la communication humoriste*. Le dessin humoristique offre l'occasion de voir que la communication humoriste est toute une activité. Dans la vie quotidienne et surtout quand on est dans un pays étranger, on voit bien qu'interpréter l'humour constitue une vraie activité mentale : l'interprétation de l'humour fait appel à une réflexion qui associe intelligence et intervention d'autres savoirs non seulement linguistiques mais avant tout semble-t-il, d'ordre culturel.

La caricature est tout à fait adaptée pour un travail culturel et interculturel qui nous intéresse dans cet article. L'absence de texte ou sa brièveté et la simplicité du message rendent ce document tout à fait abordable, même pour les débutants, comme les enfants de l'école primaire. Nous allons voir que les caricatures peuvent faire saisir chez nos apprenants des questionnements qui touchent au domaine de l'enseignement, à la violence en classe, au racisme, au respect du code routier, à l'écologie, à l'usage d'Internet...et inciter les élèves à faire des comparaisons d'après l'expérience qu'ils en ont dans leur pays d'origine. En outre, le dessin humoristique a l'avantage de porter en lui de nombreux implicites, ce qui permet un apprentissage interculturel irremplaçable, nous semble-t-il. Il faut ajouter que cela nous a permis d'aborder un vocabulaire qui, faisant partie de leur univers quotidien, a été retenu très rapidement.

Il est certain que la caricature frappe les esprits. On y exagère bien sûr et cet état d'esprit est très proche de celui des enfants qui se montrent si souvent excessifs dans leurs réactions : ils s'enthousiasment ou ils s'émerveillent facilement. Il faut prendre en compte que l'absence de textes ou au moins de textes longs facilite la participation des élèves faibles. Comme elle comporte peu de texte ou pas du tout, celui-ci n'est pas un frein à la compréhension. La caricature à travers l'humour et le rire provoque avant tout la curiosité et la capacité d'observation des apprenants qui sont souhaitées en classe.

La caricature peut très bien toucher de façon simple à des sujets de la vie quotidienne, elle s'offre à un large public qui va des enfants à des adultes de niveau universitaire. Cela dépend du contenu et des savoirs pré-acquis du public pour la construction du sens et la transmission du message. La caricature peut donc constituer un moyen très enrichissant pour tous les niveaux et les degrés. Pour nos élèves de l'école publique dont certains ont de grandes lacunes syntaxiques, lexicales, orthographiques et textuelles, la caricature s'avère beaucoup plus simple que n'importe quel texte. Elle est plus motivante et suscite la participation au cours.

L'éducation interculturelle trouve dans la caricature un allié précieux ; la caricature se prête particulièrement à un travail sur la culture (représentations, stéréotypes, mentalités, problèmes sociaux etc.). De plus, en tant que support iconique, elle va nous aider à faire passer des messages universels de façon plus spontanée, plus immédiat. N'oublions pas que l'une des missions les plus importantes de l'école publique est l'ouverture culturelle et le respect de l'Autre.

Les séances reposant sur la caricature favorisent aussi l'acquisition des compétences dites transversales, ces compétences transférables à d'autres matières proposées dans le programme scolaire et qui permettent de développer chez les apprenants des capacités qui dépassent les simples savoirs et renvoient plutôt à des mécanismes cognitifs : prendre des notes, structurer un discours, exploiter des informations, exercer son jugement critique, changer des attitudes, parler en public, communiquer avec les autres etc.

Travailler avec des caricatures, c'est aussi introduire l'humour en classe de langue. Il est évident que pour que l'apprenant soit motivé, il faut qu'il se sente impliqué dans son apprentissage. L'humour contribue largement à ce sens. La recherche pédagogique met depuis de nombreuses années en avant cette idée, mentionnons P. Guiraud, A. Henault, Roventa-Frumusani, G-V. Martin, H. Besse, L-J Calvet pour ne citer qu'eux. Mais attention, il ne s'agit pas ici de compléter les lacunes d'un cours par l'humour, autrement dit d'utiliser l'humour comme une fin en soi. Notre objectif est de montrer que dans la complexité de la situation didactique, l'humour est un facteur essentiel à prendre compte.

L'utilisation de la caricature en classe de français pour travailler sur les éléments culturels et interculturels de la langue source et cible nous a permis d'obtenir quelques résultats.

### 3. Quelques pistes d'exploitation

Dans le cadre de notre recherche universitaire, nous avons travaillé avec un public de deux dernières classes du primaire et de trois classes du collège c'est-à-dire un public de 10 à 14 ans selon le système scolaire grec. Notre choix de caricatures a été orienté par les questions suivantes : Quelle(s) culture (s) enseigner? (culture savante ? culture comportementale ?), Quelle place pour l'interculturel ? Quelle place pour la linguistique ? Quel type de caricature ? N'oublions pas non plus qu'il s'agit d'un genre artistique : Dessin de presse ? Portrait-charge ? Gravure ? En couleur ? En noir et blanc ?

Nous avons choisi différents types de caricatures (dessin de presse, portrait charge, caricature de mœurs etc.) des caricaturistes Français et Grecs pour favoriser aussi les échanges culturels. Le choix de la thématique des caricatures est effectué selon le niveau du public, et ses intérêts de prédilection. En même temps, nous avons essayé de varier les activités proposées entre la culture savante et la culture comportementale ou la culture des *maximalistes* et de *minimalistes* pour rappeler ici la distinction que fait Robert Galisson.

Notre expérience en classe de langue nous a appris que les élèves ont besoin de trouver du sens et d'accorder une valeur à leur apprentissage pour être motivés. Il est donc très important, de la part du professeur, de proposer des séances ancrées dans le milieu proche ou plus élargi où l'élève vit sans les dissocier de toute réalité. Nous avons alors cherché des caricatures qui couvrent une vaste gamme de sujets d'actualité et qui font usage des pré-acquis des autres matières enseignées à l'école dans un souci d'interdisciplinarité et de mélange de connaissances : environnement et développement durable, droits de l'homme et valeurs humanistes, littérature de jeunesse franco-grecque, patrimoine mondial Unesco, problèmes issus d'un usage excessif de l'Internet, cinéma, les différents systèmes scolaires des pays d'Europe etc.

L'exploitation des caricatures choisies a conduit à des activités favorisant la réflexion, l'imagination, la créativité et à de longues discussions idéologiques et éthiques qui se trouvent d'ailleurs à la base d'une vraie éducation interculturelle. À titre indicatif, nous avons proposé des activités qui ont abouti à une exposition des caricatures des élèves du primaire à la fin de l'année pour les sensibiliser aux problèmes écologiques à travers l'humour, à un débat sur le système scolaire idéal après une comparaison de différents systèmes scolaires européens, à la comparaison de l'usage d'Internet par les adolescents de deux pays dont on a pu tirer des conclusions, à la prise en compte des habitudes de lecture de deux pays, à la connaissance du festival de Cannes à travers les caricatures de Plantu, etc.

Grâce à la mise en place de ce type d'activités dans nos classes, nous avons pu dégager certaines observations que nous voudrions communiquer aux lecteurs de cet

article dans un double objectif: d'une part, aider les enseignants à anticiper certains problèmes que nous avons rencontrés lors de la mise en place des activités centrées sur la caricature et d'autre part, les encourager à introduire ces activités dans leurs classes en montrant en quoi elles avaient enrichi nos propres élèves. Il s'agit d'observations qui correspondent à la réalité vécue dans la classe tout en essayant de tendre à une éventuelle objectivation.

Tout d'abord, grâce à l'introduction de la caricature en classe de langue, les élèves ont appris ce qu'est une caricature en conceptualisant ce terme et dans un deuxième temps comment la « lire ». Bien que nous n'ayons pas eu recours à une description systématique du support caricature, au moins avons-nous travaillé certains aspects de l'analyse de la caricature en posant des questions portant sur la composition de l'image, les couleurs qui prédominent dans l'image, la taille des personnages ou des objets présentés par rapport aux dimensions réelles etc., qui ont aidé les enfants à cerner les points auxquels ils doivent faire attention pour interpréter une caricature ; bref, ils ont appris à observer une caricature.

Ensuite, ils ont élargi leurs connaissances au niveau de ce que l'on appelle savoirs, culture générale, connaissance du monde: ils ont appris l'existence de caricaturistes français (Plantu, Lefred-Thouron, Azam, Dilem, etc) et grecs (Kountouris, KYR, Mitropoulos etc.) qu'ils ne connaissaient pas auparavant, de sites consacrés à la caricature, d'associations créées pour la caricature etc. Ils ont aussi acquis des connaissances à travers des activités sur : le festival de Cannes, les monuments Unesco, le centre national du livre de la Grèce, des écrivains français et grecs, des acteurs français et grecs, des savoirs alors (socio) culturels. Rappelons que selon le CECR (2005 :82) « la connaissance du monde englobe la connaissance des lieux, institutions, organismes, des personnes, des objets, des faits, etc. ».

L'apport le plus important, dirait-on, était la réflexion que nous avons menée en classe sur des sujets d'actualité et des problèmes sociaux qui nous concernent mais dans une optique interculturelle non ethnocentrique. Les élèves ont abordé des sujets de grande importance comme nous l'avons vu *supra* tels que l'environnement, les droits de l'homme, les effets négatifs d'Internet, la famille, l'éducation sous un angle de vue qui dépasse les frontières grecques et fait appréhender aux élèves les problèmes auxquels toutes les sociétés doivent faire face. Un tel point de vue assure la prise de conscience *qu'il existe un plus grand éventail des cultures que celles véhiculées par la L1* (CECR 2005, 83) et crée le sentiment d'appartenance à une communauté humaine élargie.

Les élèves d'habitude correspondent, se sont bien investis dans les différentes tâches et ont répondu aux différents objectifs qu'on s'est fixés ; les plus faibles ont été attirés



par l'image humoristique, ce qui démontre encore une fois qu'il s'agit d'un support très attirant et motivant ; l'humour, la plupart des fois présent dans les dessins, a créé d'emblée une ambiance agréable dans la classe.

Il convient cependant de ne pas écarter quelques difficultés à prendre en compte lors de l'utilisation d'un tel support. Tout d'abord, selon l'*âge de notre public*, il serait préférable d'éviter les caricatures dont les références culturelles sont très difficiles à comprendre ou dont le contenu demande une implication émotionnelle de la part des élèves, religieuse par exemple. De plus, nous avons remarqué que les réactions spontanées des élèves du primaire durant les activités peuvent *dérouter* l'objectif de l'activité. Il faut donc prévoir une organisation temporelle plus rigide pour les élèves les plus petits afin d'atteindre les objectifs prévus. Une autre difficulté à prendre en compte est la manière d'introduire les activités en classe sans trop *sacrifier* de la matière officielle à enseigner, sachant qu'il s'agit d'un problème très contextualisé qui concerne le système éducatif grec. Un autre professeur, dans un autre système scolaire, avec plus d'heures d'enseignement de L2 notamment pourrait ne pas être concerné par cette difficulté.

Pour finir, nous pensons que les conclusions majeures de ce travail pourraient être regroupées dans les points suivants :

- L'utilisation de la caricature comme support didactique en classe de langue étrangère est tout à fait légitime du point de vue de son apport (inter)culturel.
- Les activités ayant comme support pédagogique la caricature peuvent parfaitement *être proposées* dans le contexte scolaire.
- La caricature en tant que support pédagogique favorise la motivation des apprenants les plus réservés.
- La caricature se prête à *l'élaboration des activités* fondées *sur* l'interdisciplinarité et la transversalité des connaissances. Les activités interdisciplinaires qui tiennent compte des acquis d'autres matières créent un sentiment de sécurité surtout chez des élèves plus faibles qui en ont besoin pour prendre la parole.
- La caricature peut offrir une thématique d'activités très variée correspondant au niveau et à l'âge de tout public.
- Ni la culture savante ni la culture partagée de la culture cible ne laissent indifférents les apprenants qui sont curieux de savoir « comment on fait » dans la culture de l'Autre.

## Conclusion

Le principal objectif de cet article a été de présenter l'apport de l'utilisation de la caricature en classe de FLE en tant que support pédagogique à visée (inter)culturelle, suite à une *expérimentation qui a eu lieu à l'école publique grecque*.

Tous les professeurs de langues étrangères qui veulent actualiser leur travail et mènent une réflexion sur leurs pratiques se posent les mêmes questions : Comment enrichir mon cours « culturellement » ? Comment sortir du manuel scolaire et proposer des activités interculturelles s'appuyant sur des supports originaux ? Nous avons voulu démontrer dans cet article qu'utiliser la caricature avec des objectifs interculturels pourrait être une façon agréable d'aborder les différents éléments de la culture cible et de la culture source et que sa place dans le cours de langue s'avère donc tout à fait légitime. La caricature, qu'elle soit portrait-charge, caricature de mœurs ou dessin de presse, nous a donné l'occasion de parler de *réalités* différentes de celles que nous vivons ; l'humour a en plus joué son rôle motivant et stimulant sur ce point.

N'oublions pas que la caricature nous donne aussi l'occasion de mener un travail très intéressant au niveau linguistique puisque même quand il n'y a pas de texte, la caricature peut être un excellent déclencheur pour l'oral et permet de travailler plusieurs *compétences telles que les compétences* pragmatique, sémantique, lexico-grammaticale etc. Ces considérations conduisent à penser qu'il faudrait renforcer la mise en place des activités ayant comme support l'image humoristique et promouvoir en même temps le développement des pratiques artistiques à l'école en classe de FLE.

En conséquence, les enseignants dans le cadre de leurs animations, les responsables pédagogiques, les formateurs des enseignants qui souhaitent mettre en œuvre une démarche interactive entre langue-culture française, art, humour et interculturel peuvent profiter pleinement des possibilités que leur offre l'image humoristique.

## Bibliographie

### Ouvrages

- Abdallah-Pretceille, M. 1999. *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.
- Charlot, B. 1997. *Du rapport au savoir*. Paris : Anthropos.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Le Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- Cuq, J-P. (Dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français*. Asdifle. Paris : Clé international.
- Morin, E. 2000. *Les sept savoirs nécessaires pour l'éducation du futur*. Paris : Seuil.
- Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

### Articles

Galisson, R. 1987. « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à C. C. P ». *Etudes de linguistique appliquée*, n° 67, p.119-140.

Galisson, R. 2002. « L'humour au service des valeurs : défi salutaire, ou risque inutile ? » *Le français dans le monde, Recherches et Applications*, p.122-139.

Guyon, A. 2002. « Dessin d'humour et enseignement du français, langue étrangère » *Le français dans le monde, Recherches et Applications*, p.71-79.

### Sitographie relative à la caricature [Sites consultés le 14 février 2014]

<http://www.humoresques.fr>

<http://www.eiris.eu>

<http://www.caricaturesetcaricature.com>

<http://www.caricadoc.com>

<http://www.cartooningforpeace.org>

[http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm)

[http://www.courrierinternational.com/cartoons\\_overview](http://www.courrierinternational.com/cartoons_overview)

[http://www.histoire-image.org/site/rech/resultat.php?mots\\_cles=caricature](http://www.histoire-image.org/site/rech/resultat.php?mots_cles=caricature)